

L'utilisation de tout document ou calculatrice est interdite

1. On se place dans un plan affine. Soient A, B, C et A', B', C' deux triangles avec $A' \neq A$, $B' \neq B$ et $C' \neq C$, et tels que $\mathcal{D}_{A,B} \parallel \mathcal{D}_{A',B'}$ et $\mathcal{D}_{A,C} \parallel \mathcal{D}_{A',C'}$, et que $\mathcal{D}_{A,A'}$, $\mathcal{D}_{B,B'}$ et $\mathcal{D}_{C,C'}$ soient distincts.

Le but de cet exercice est de démontrer l'énoncé suivant (connu comme étant la version affine du théorème de Desargues) : les droites $\mathcal{D}_{A,A'}$, $\mathcal{D}_{B,B'}$ et $\mathcal{D}_{C,C'}$ sont concourantes ou parallèles si et seulement si les droites $\mathcal{D}_{B,C}$ et $\mathcal{D}_{B',C'}$ sont parallèles.

1.
 - a. Montrer que si $\mathcal{D}_{A,A'}$, $\mathcal{D}_{B,B'}$ et $\mathcal{D}_{C,C'}$ sont parallèles, alors $\mathcal{D}_{B,C} \parallel \mathcal{D}_{B',C'}$.
 - b. Montrer que si $\mathcal{D}_{A,A'}$, $\mathcal{D}_{B,B'}$ et $\mathcal{D}_{C,C'}$ sont concourantes, alors $\mathcal{D}_{B,C} \parallel \mathcal{D}_{B',C'}$.
 2. On suppose dans cette question que $\mathcal{D}_{B,C}$ est parallèle à $\mathcal{D}_{B',C'}$. Montrer que si parmi les droites $\mathcal{D}_{A,A'}$, $\mathcal{D}_{B,B'}$ et $\mathcal{D}_{C,C'}$, deux d'entre elles se coupent en un point, alors les trois droites sont concourantes. (*On pourra supposer que les droites $\mathcal{D}_{A,A'}$ et $\mathcal{D}_{B,B'}$ se coupent en un point I et considérer une homothétie de centre I qui stabilise la droite $\mathcal{D}_{C,C'}$.*)
 3. Conclure en démontrant la version affine du théorème de Desargues.
2. Dans un plan affine euclidien, on considère un triangle A, B, C , isocèle en A . Soient P un point du segment $[B, C]$ et Δ la perpendiculaire à la droite $\mathcal{D}_{B,C}$ passant par P . On note I le point d'intersection des droites Δ et $\mathcal{D}_{A,B}$ et J le point d'intersection des droites Δ et $\mathcal{D}_{A,C}$.

Le but de cet exercice est de montrer que la quantité $d(P, I) + d(P, J)$ est constante, c'est-à-dire indépendante du choix d'un point P sur le segment $[B, C]$.

Soit \mathcal{D} la droite parallèle à $\mathcal{D}_{B,C}$ passant par A et soit σ la symétrie orthogonale d'axe \mathcal{D} . Si M est un point du plan, on notera M' son image par σ .

1.
 - a. Expliquer pourquoi les angles de droites $\widehat{\mathcal{D}_{B',A}\mathcal{D}}$, $\widehat{\mathcal{D}\mathcal{D}_{A,B}}$ et $\widehat{\mathcal{D}_{B,C}\mathcal{D}_{A,B}}$ sont égaux.
 - b. En déduire : $\mathcal{D}_{A,C} = \mathcal{D}_{A,B'}$.
 2.
 - a. À l'aide de la question 1.b, montrer que J est l'image de I par σ .
 - b. En déduire que $d(P, I) = d(P', J)$ puis que $d(P, I) + d(P, J) = d(P, P')$.
 3. Conclure.
3. On se place dans un plan affine euclidien orienté \mathcal{P} muni d'un repère orthonormé direct $\mathcal{R} = (O, \vec{i}, \vec{j})$. Soient r la rotation de centre O et d'angle $\frac{\pi}{3}$ et t la translation de vecteur \vec{i} . Montrer que les applications affines $r \circ t$, $t \circ r$ et $t \circ r \circ t^{-1}$ sont des rotations de \mathcal{P} ; pour chacune d'elles, préciser son angle et son centre.

4. On rappelle qu'une *symétrie* d'un espace affine \mathcal{A} est une application affine $s : \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{A}$ telle que $s \circ s = \text{id}_{\mathcal{A}}$. Pour un sous-espace affine \mathcal{F} et un sous-espace vectoriel G supplémentaire de \mathcal{F} dans $E = \overline{\mathcal{A}}$, la symétrie par rapport à \mathcal{F} et de direction G est donnée par $A \mapsto A + 2\overrightarrow{Ap(A)}$ où p est la projection sur \mathcal{F} parallèle à G . Toute symétrie de \mathcal{A} est de cette forme (on l'admet).

Soit \mathcal{A} un espace affine de dimension 3. On dit qu'une application affine f de \mathcal{A} est une *symétrie-translation* s'il existe une symétrie s et une translation t telles que $f = s \circ t = t \circ s$. Si \vec{u} est un vecteur de $\overline{\mathcal{A}}$, on notera $t_{\vec{u}}$ la translation de vecteur \vec{u} .

1. Soient \mathcal{F} et G comme ci-dessus, et soit s la symétrie par rapport à \mathcal{F} et de direction G . Si \vec{u} un vecteur de $\overline{\mathcal{A}}$, montrer que $s \circ t_{\vec{u}} = t_{\vec{u}} \circ s$ si et seulement si $\vec{u} \in \mathcal{F}$.
2. Soit f une symétrie-translation. Montrer que le couple (s, t) , où s est une symétrie et t une translation telles que $f = s \circ t = t \circ s$, est unique.

3. Soit f une application affine de \mathcal{A} telle que $f \circ f = t_{2\vec{u}}$. On pose $s = f \circ t_{\vec{u}}^{-1} = f \circ t_{-\vec{u}}$.
- Montrer que s et $t_{2\vec{u}}$ commutent.
 - Montrer que l'application linéaire associée à s est une symétrie vectorielle dont l'espace des vecteurs fixes contient \vec{u} .
 - En déduire que s est une symétrie de \mathcal{A} , puis que $f = s \circ t_{\vec{u}} = t_{\vec{u}} \circ s$.
4. En utilisant la question 3, montrer qu'une application affine f est une symétrie-translation si et seulement si $f \circ f$ est une translation.
5. Déduire de la question 4 que la composée d'une symétrie et d'une translation quelconques est une symétrie-translation.
6. Application : décomposer l'application affine f dont la forme analytique dans un repère cartésien $\mathcal{R} = (O, \vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$ de \mathcal{A} est donnée par

$$f((x, y, z)_{\mathcal{R}}) = ((x - 2y - 2z + 1)/3, (-2x + y - 2z + 2)/3, (-2x - 2y + z - 1)/3)_{\mathcal{R}}$$

en la composée d'une symétrie et d'une translation.